

Ils brûlent les corps dans cette forêt

Tu t'fais souvent fumer par des mecs que tu connais

Ils sortent le corps du coffre descendant de la voiture

Un œil sur le rétro Y remet son flingue à sa ceinture

Reproche à X de conduire à trop vive allure

X démarre X attache sa ceinture

Il salut et remercie les gendarmes

Conscient et soulagé d'avoir évité le drame

Le gendarme numéro deux reste silencieux

Ce flic a d'l'instinct il lâche pas Y des yeux

Y se dit "ça sera tant pis pour eux"

S'ils veulent fouiller le véhicule il fera feu

Ils rendent à X permis carte grise attestation d'assurance et carte d'identité

Le centrale indique qu'il n'y a rien à signaler

Vois comme un simple contrôle peut dégénérer

X essuie sa sueur Y passe un mouchoir à X

Ces gouttes sur son front sont celles de la terreur

Les gendarmes retournent à leur véhicule de fonction

Vérification et identification

Permis carte grise attestation d'assurance et carte d'identité

La vitesse est limitée à 50 vous rouliez à 60

Coupez le contact s'il vous plaît

Mettez-vous sur le côté

Ils actionnent le gyrophare

Petite ville perdue nationale tard la nuit

X fait remarquer à Y qu'une voiture les suit

X est sous tension Y est détendu

C'n'est pas son premier cas d'friction de coke t'as vu

Rien ne l'effraye

Tu veux goûter la rue t'en payes les frais

On l'a fait et on n'peut pas revenir sur ce qu'on a fait

Même mort il l'insulte encore

2008 on fume ceux qui n'sont pas d'accord

Et qui empêchent le business de fonctionner

La rue s'explique c'est du fractionné

Une fois que la machine à tuer est actionnée

T'as deux choix tu payes ou t'y passes

Tu t'chauffes ou tu t'glaces

Tu fuis ou tu t'armes et fais face

Y est ce qu'on appelle un assassin de type crapuleux qui paye pas une mine

Entre voyou et psychopathe il a franchi la limite

N' imagine même pas une vie après l'illicite

Quant à X c'est un jeune qui a grandi trop vite

Entre la petite délinquance et le grand banditisme

À 25 ans il vient de tuer son premier homme

Et Y s'attache à lui faire croire qu'il est devenu un homme

Périph' en direction de porte de Bercy

Un cadavre dans le coffre 5 heures du mat' en plein Paris

Jusqu'à ce qu'il atteigne l'autoroute il n'échange pas un mot

Tu peux appeler ça un silence de mort

Ils quittent le garage après l'avoir transporté tant bien que mal

Mal l'instinct animal  
Ils nettoient l'appartement du mieux qu'ils peuvent  
Espérant que le temps fera disparaître les preuves  
Confus entre peur et jouissance  
Interrogation et sentiment de puissance  
À ce moment précis il sait que son premier cadavre ne sera pas le dernier

La cervelle de la victime éclate dans la baignoire  
X défouraille mais en détournant le regard  
Pas facile de fumer un mec avec lequel tu as grandi  
Mais qu'est-ce qu'un ami pour un bandit  
Les yeux de la victime implorent la pitié  
D'un regard sincère que peu d'hommes peuvent supporter  
Peuvent surmonter et faire ce qu'ils ont à faire  
Comment faire taire l'amour quand l'argent t'envoie en guerre  
X tient l'arme à la main d'une main tremblante  
Y ouvre la porte X et Y entre  
Y insiste pour que ce soit X qui le finisse  
Pour obtenir de lui à jamais le silence des complices  
Y dit savoir où l'enterrer  
Et au point où ils en sont ils n'ont plus le choix 'faut le tuer  
Si la victime s'en sortait c'est qui est peu probable vu son état  
Il pourrait se venger ou se ranger du côté de l'État  
À moitié inconscient la victime les entend  
Discuter de son avenir comme s'il était déjà absent  
Ils le bâillonnent lui ligotent les pieds et les mains  
Le transportent difficilement jusqu'à la salle de bain  
X a encore des doutes et si jamais il n'y était pour rien  
Ils auraient fumé c'mec pour rien ?  
Les impulsions violentes n'ont pas fini de faire des martyres  
Et ce tant que les mecs agiront avant de réfléchir

La victime s'écroule sous la violence du coup  
Un pénalty dans la face la victime est à genoux  
Il prend cinq quatre trois deux un coups de couteau dans le dos  
C'est la violence made in ghetto  
La victime se jette sur X le plaque au sol  
Il prend une patate dans la bouche et un verre qui vole  
La tension monte autant que les insultes fusent  
Paye ! Paye ! La victime refuse de se laisser faire

Les 10 kilos se sont évaporés  
Ils n'étaient que trois à savoir où la coke était planquée  
Y'en a donc un qui veut doubler les autres  
Ou deux qui veulent en doubler un ? Va savoir  
Le fait est que récemment X s'est pris la tête avec la victime  
Au départ ça chambrailait jusqu'à ce que viennent les envies de crime  
'Faut pas trop plaisanter avec la rue  
Elle a la rancune tenace et les paroles crues  
De plus X n'a pas oublié qu'il y a 10 ans de cela  
La victime lui avait rot-ca 25g de cet-la  
La vengeance est un plat qui se mange froid  
Tellement froid que parfois on s'en gèle les doigts  
La victime se méfie d'Y le guette discrètement  
Il a gardé son blouson et ses gants  
La victime s'explique pendant qu'X se roule un joint  
Y reste debout près du bar américain  
Paro !  
Sur la table basse se trouve un couteau dans un plateau  
Contenant un gâteau découpé en parts préparé par sa petite amie  
Des fleurs synthétiques une photo et du vernis  
Ils refusent il leur propose à boire  
La victime méfiante préfère les suivre dans le couloir

Il planque la calibre à sa ceinture  
Le gars monte le silencieux sur le Beretta  
Ils sont derrière la porte ils sonnent  
La victime se lève répond à l'interphone pour la dernière fois  
C'est ainsi que ça s'est passé  
10 kilos de C.C tu peux t'faire effacer  
Crois pas qu'la rue joue avec toi  
Si tu t'frottes à l'univers des you-voi  
T'as rien compris remets ce morceau au début  
Mais le début c'est la fin et ça commence par t'es prévenu